

A Bringakro, pays Sinzenou en Côte d'Ivoire



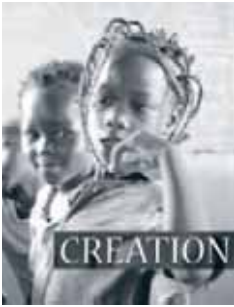
CRÉATION D'UNE

Maternité DE BROUSSE

ESPOIR SAINTE

"On ne voit bien qu'avec le cœur,

L'essentiel est invisible pour les yeux"
Antoine de Saint Exupéry



CREATION D'UNE *Maternité* DE BROUSSE

POURQUOI UNE MATERNITE DE BROUSSE ?

Géré depuis dix ans par l'ONG française « Espoir Santé », le centre de santé de Bringakro fonctionne désormais comme un véritable hôpital de brousse.

Il concerne une population d'environ 30 000 personnes.

Au fil des ans, les habitants de la région ont pris peu à peu confiance en la structure et n'hésitent plus à s'y rendre, parcourant parfois de très longues distances, pour des soins auxquels ils n'avaient pas accès auparavant.

Conçu sur la base d'une « case rurale de santé », qui servait principalement au stockage de quelques médicaments, le centre de santé ne devait cependant accueillir et prendre en charge que les malades et blessés légers de la région, à l'exception des femmes enceintes, qui avaient l'habitude d'accoucher dans leur case, au village ou en brousse. Mais, sa réputation allant grandissant, de plus en plus de femmes sont venues accoucher dans les locaux du centre, à Bringakro. Actuellement, **une centaine de naissances y sont enregistrées chaque années.**

Si elle peut être considérée comme un succès pour l'équipe en place, cette évolution génère toutefois une série de problèmes qui ne seront résolus qu'avec la création d'une véritable maternité. Outre le manque de place pour accueillir à la fois les malades et les femmes enceintes, le centre de santé est aujourd'hui confronté à de sérieuses difficultés d'asepsie, liées à cette cohabitation.

La même pièce sert en effet aux soins des blessés et des malades, mais aussi aux accouchements et à la surveillance des nouveaux-nés.

Les conditions d'une hygiène minimale ne sont donc plus réunies, d'autant que le centre de santé n'est pas alimenté en eau courante.

ESPOIR SANTE

LOCALISATION DU PROJET

Le pays Sinzénou est une région - *non administrative* - située au centre de la République de Côte d'Ivoire. On y recense un grand nombre de campements précaires et plusieurs villages, dont celui de Bringakro, qui joue un peu le rôle de capitale régionale. Sa population est estimée à environ trente mille personnes.

Comme dans toutes les régions de brousse, le pays Sinzénou souffre de son éloignement par rapport aux grands centres urbains – *Abidjan est à 185 kilomètres, soit 3 heures de route* – et d'un sous-investissement chronique en termes de santé publique.



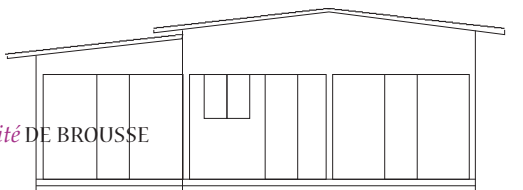
LE PROJET

La seule solution envisageable pour permettre au centre de santé de Bringakro de continuer de fonctionner dans de bonnes conditions, sans renoncer à sa mission initiale de soins, est de prendre en compte séparément la demande d'accouchements, en construisant une aile spécialement dédiée à l'activité obstétrique.



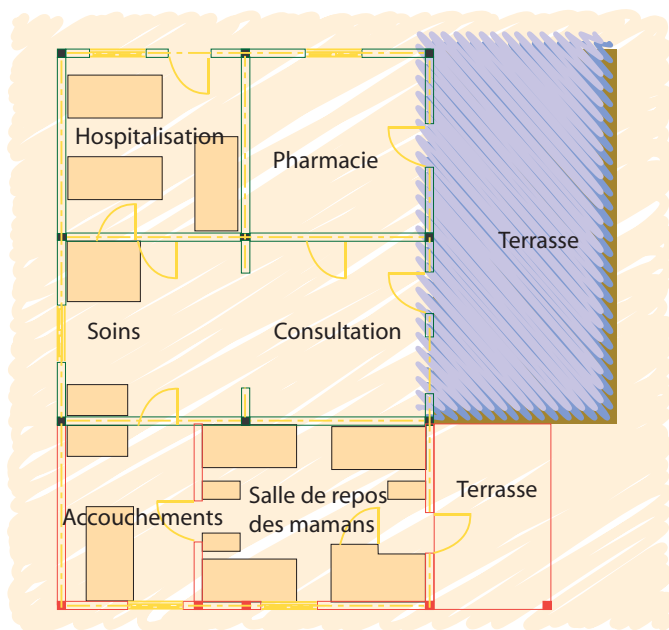


CREATION D'UNE *Maternité* DE BROUSSE



Il a donc été décidé, en concertation avec l'équipe médicale en place et la population, d'agrandir les locaux existants pour y installer une maternité indépendante de la partie soins, d'amener l'eau potable dans le centre de santé et de mettre en place un système d'eau chaude sanitaire. Cette opération pourrait se dérouler en six phases :

- ✿ Construction du bâtiment par des entreprises locales
- ✿ Construction d'un réservoir enterré pour le stockage de l'eau
- ✿ Mise en place d'un système de traitement et de purification de l'eau
- ✿ Pose de carrelage dans tout le centre de santé pour améliorer l'hygiène
- ✿ Mise en place d'une table d'accouchement équipée
- ✿ Équipement de la salle de repos des jeunes mamans



Les plans en annexe rendent compte à la fois de l'existant et du projet final

ESPOIR SANTE

L'O.N.G. « ESPOIR SANTE »

L'association « Espoir Santé » est une organisation non gouvernementale (ONG) créée en 1995 par Michel Cornand, Jean-Luc Batel et Yves Halimi, tous originaires de la région d'Aix-en-Provence. Appelés à travailler régulièrement en Côte d'Ivoire, ils ont été invités au village de Bringakro par un collaborateur né au village. Dès leurs premières visites, ils ont été frappés par le grand dénuement sanitaire de la population, en dépit de l'existence d'un centre de santé embryonnaire, créé par une équipe d'universitaires suisses. La volonté d'améliorer les structures existantes et de mettre en place un schéma de gestion à long terme les a décidés à lancer « Espoir Santé ». Dix ans plus tard, l'association compte de nombreux adhérents et donateurs, qui financent l'intégralité des dépenses nécessaires au fonctionnement et au développement du centre de santé. Depuis sa création, les adhérents veillent bénévolement à l'acheminement des médicaments, en fonction des besoins de la population locale.

HISTORIQUE DU CENTRE DE SANTE

Depuis de nombreuses années, une « case rurale de santé » pour le pays Sinzénou existait à Bringakro, mais elle ne servait guère qu'au stockage de quelques médicaments. Au début des années 90, un centre de recherche financé par une université Suisse s'est installé au village. Ce centre de recherche sert, aujourd'hui encore, de point de chute aux étudiants de cette université en dernière année de biologie de laboratoire. Pour remercier les autorités locales d'avoir autorisé leur installation, les universitaires ont financé la conversion de la « case rurale de santé » existante en « centre de santé ». Ils ont donc construit un bâtiment en dur d'environ 60 m² comprenant quatre pièces :

- un local de stockage des médicaments
- une salle de consultation
- une salle de repos
- une salle de soins

L'équipe suisse a également assuré la mise en place d'un premier stock de médicaments pour que le centre de santé puisse fonctionner. Malgré l'absence d'eau potable, il est rapidement devenu le centre médical de toute la population du pays Sinzénou.



LES ACTIONS D'ESPOIR SANTÉ

Pour fonctionner dans la durée, la gestion du centre de santé et de son stock de médicaments devait reposer sur des principes de mutualisation et de prévoyance, notions complètement abstraites et inadaptées aux mœurs des populations locales.

Ainsi, après l'épuisement du premier stock de médicaments offerts par l'équipe suisse, le centre n'avait plus de quoi fonctionner, ni de quoi payer les « agents de santé » qui y travaillaient.

Vivre quelques jours chaque année avec les habitants du village, a permis aux bénévoles de l'ONG « Espoir Santé » de comprendre les différences de culture, mais aussi et surtout de réaliser qu'il était impossible, tant pour eux que pour l'association, de poursuivre au long cours une démarche seulement basée sur l'assistanat.

Il est donc rapidement apparu qu'une gestion locale mutualiste pourrait générer une certaine autonomie et pérenniser le centre de santé. Il a donc fallu expliquer, convaincre, prouver que l'intérêt général était que le centre de santé fonctionne et que cela devait obligatoirement passer par un partenariat où chacun est partie prenante : acteur et soutien.



ESPOIR SANTÉ

La gestion quotidienne du centre a été confiée à quelques jeunes du village ayant eu la chance d'avoir accès aux études. Dès lors, la gratuité totale supprimée, des sommes modiques ont été demandées à chaque famille pour un accès aux soins, actes et médicaments. Ces maigres revenus ont rapidement permis au centre de s'équiper en électricité, puis de faire l'achat d'un réfrigérateur (*préalable indispensable au stockage de vaccins*) ainsi que d'assurer la paie des agents de santé. L'arrivée de l'électricité, a permis d'envisager des forages pour assurer une distribution en eau potable aux villageois.

Notre association s'est chargée d'installer des pompes dans le village qui ont permis d'éviter l'emploi de l'eau des marigots et par la même, de diminuer substantiellement les maladies et la consommation d'anti-biotiques.

De nouveau la gestion de l'eau (*qui n'est distribuée que deux fois par jour durant une heure*) a nécessité la mise en place d'une cotisation par famille (*environ 30 cts d'euros par mois*) pour assurer le paiement de la facture d'électricité et des éventuelles pannes pouvant survenir sur les pompes.

Le centre de santé n'étant pas outillé pour réaliser des opérations suite à accidents ou des accouchements difficiles, notre association l'a doté d'une ambulance destinée à évacuer les urgences sur l'hôpital le plus proche (80 Km).

Grâce à des soutiens locaux nous avons pu obtenir du gouvernement Ivoirien le financement d'un poste à plein temps pour infirmier d'état ainsi qu'une permanence d'un médecin une fois par mois.

Notre association a soutenu activement ce développement d'autant plus remarquable que le pays est en situation de guerre et que les conditions sur place sont extrêmement difficiles.





Cette édition a été créée et réalisée gracieusement par nos bénévoles

Envoyer vos dons à Espoir Santé :

Quartier Les Sardénaous,

Chemin de l'Arénier

13760 Saint Cannat

tél. : 04 42 50 82 73

Fax : 04 42 57 36 67

www.espoirsante.com

ESPOIR SANTE

Michel Cornand, *Président*

tél. : 06 11 20 04 74

Sylvie Pellegrin, *Vice Présidente*

06 20 48 21 54

Yves Halimi, *Trésorier*

06 16 51 92 50